

A Pimpenle ce 15.^e d'Aoust 1694.

Mon Fr.^e apprit hier que de ses Lettres écrites à M. le Duc de Buillon auroient esté interceptées, ce fut fort en peine d'une des dernières, ou' il y avoit chose de beaucoup d'importance. mais aujourd'hui, celui qui en avoit esté le porteur est revenu avec ^{de} réponse; dans laquelle il n'y a pour nous. Mais que peu de paroles qui ne disent rien, que ce qui s'est vu, ce n'est rien de plus:

Depuis ma dernière du 8.^e il ne s'est rien passé de nouveau; M. de Balazou estant toujours logé à Lonackin, ou' on attend dans deux jours M. le Marquis d'Arsona: M. le Duc de Lerma à Montracken, M. le Marquis de Sclada à Aymal; M. le Comte Jan à Valckenbourg: M. de Rouvroy à Birck, ou' il se fortifie tant qu'il peut, et plus que d'un retranchement ordinaire.

Tout cela sont vains de plusieurs adieu venir par ci devant, et l'homme mesme, qui a passé par le quartier du Marquis à Lonackin (ou' Balazou commande en son absence) n'y a rien remarqué d'importance: dit seulement, que comme ce quartier, estant des plus proches de la ville, on est obligé d'une heure de chemin, il n'y a rien qui ressemble à la façon d'un siège. de retranchement il n'y a rien que ci et là de peu de force: et à la ville les portes sont tout le jour ouvertes, comme s'il n'y avoit personne au tour.

S. Fr.^e a reçu aujourd'hui l'Infanterie à Mosch et y a dit.

D'ordres on mande que l'escorte de la ville de S. Agona s'habille pour s'abandonner à l'ennemy. Les autres ordres, sans que l'on sçait de quel en quel en sçavoir: que Monsieur de S. Agona y est de service, et a toujours une Comp.^{te} d'infanterie et garde à sa porte, qui fait hier hier pour en avoir l'usage? de S. Agona à S. Agona Ag. tantôt de S. Agona, de 20000. frans, et de S. Agona comme aux autres jours de S. Agona tantôt de S. Agona.

